

mérite, la conduite de ces hommes d'Etat qui perquisitionnent chez les ambassadeurs et expulsent les représentants du plus grand pouvoir du monde avec le sans-gêne des détrousseurs de grands chemins!... "Merry del Val — écrit M. Thompson — est un homme accompli... J'ai rencontré dans ma carrière les hommes les plus forts du monde et les ai jugés selon que chacun le peut; mais je ne m'étais jamais trouvé face à face avec un homme qui fut aussi essentiellement un homme de pouvoir — but I never been face to face with a man of such essential power." —

\* \* \*

Pourquoi donc la France, aux yeux de tous, est-elle ainsi devenue "un pays qui baisse," suivant la très forte expression du Rév. Père LeMarchand, dans la chaire de Notre-Dame de Montréal, l'autre dimanche? Pourquoi? Tous nos lecteurs le savent. Je veux seulement leur rappeler que "le mal" dont souffre notre ancienne mère-patrie, il y a longtemps que l'Eglise le lui montrait du doigt. Un vénéré curé, en causant de ce triste état de choses, me faisait voir, l'autre jour, dans un volume de l'Histoire Universelle (Rohrbacher, continué par Chantrel et Chamard, tome 1869-1873, page 547), un passage en ce sens très significatif. C'est un extrait du discours que prononçait Pie IX en juin 1871, lors de son jubilé pontifical, en répondant à une adresse venue de France:

"Cependant, disait le regretté pontife, je dois dire la vérité à la France. Je me souviens d'un Français, haut placé, que j'ai connu beaucoup, ici à Rome, et qui me faisait de grands compliments. C'était un homme distingué, un honnête homme, pratiquant bien sa religion. Il se confessait même. Mais il avait certains principes étranges, des principes que je ne m'explique point qu'on puisse allier avec la foi. Il me disait, par exemple, que la loi civile doit être athée, que nous devons protéger toutes les croyances, erreurs comme vérité. Nous nous entendions sur beaucoup de points, jamais sur celui-là. Or qu'arrivait-il? le même homme faisait aujourd'hui une chose, et demain une chose toute contraire. Un de ses amis, qui était protestant, étant mort à Rome, il ne se contenta pas d'accompagner le corps au cimetière, il assista au service protestant. Assurément on fait bien d'assister les protestants dans leurs besoins, dans leurs maladies, de leur faire l'aumône et l'aumône spirituelle, pour qu'ils arrivent à connaître la vérité; mais assister à certaines fonctions religieuses de l'erreur, c'est mal, c'est trahir la vérité.

"Mes chers enfants, je souhaite que mes paroles vous expriment bien ce que j'ai sur le cœur. Ce qui afflige votre pays et l'empêche de mériter les bénédictions de Dieu, c'est ce mélange des principes. Vous êtes catholiques mais individuellement; la nation a cessé de l'être comme nation depuis quatre-vingts ans; la loi ne tient aucun compte, par exemple, du repos du 7e jour, qui est l'objet d'un commandement de Dieu: jamais elle ne prescrit ces prières nationales, ces jeûnes nationaux que d'autres pays, quoique en majorité protestants, ont retenu du temps où ils étaient catholiques."